

FICHE SPECTACLE ÇA DADA

Mise en scène d'Alice Laloy

Jeudi à 18h30 – Durée 55 minutes

Dada est une révolution artistique concoctée par des artistes qui ne croient plus au monde dans lequel ils vivent. Leur proposition pour répondre à l'absurde de ce monde et pour mieux vivre, c'est de créer. Alors, ils inventent toutes sortes de fantaisies, des folies poétiques, des scandales en s'efforçant de ne jamais s'établir autour d'un ordre académique ou conventionnel. Dada est un hymne à la liberté et à l'Humain créateur.

Dada apparaît dans le contexte très précis de la première guerre mondiale. Aujourd'hui, cent ans après, difficile de ne pas faire des ponts entre la guerre d'hier et la guerre d'aujourd'hui. La crise et la crise. Le désir de révolte et le désir de révolte. La colère et la colère. Les exilés et les exilés, la misère et la misère.

Et si on jouait avec Dada ? Avec une inventivité frénétique et un humour crépitant, trois acteurs font du public le complice d'un rituel fou et génial.

Une plongée dans la poésie.

Tristan Tzara, fondateur et ardent militant de Dada, est l'un des hommes qui a fait vivre le mouvement de sa naissance jusqu'à sa mort.

Deux exemples de poèmes

Pour faire un poème dadaïste

Prenez un journal.

Prenez des ciseaux.

Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.

Découpez l'article.

Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.

Agitez doucement.

Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre.

Copiez les consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.

Le poème vous ressemblera.

Et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.

Tristan Tzara, « Pour faire un poème dadaïste »

Le chien a quitté la maison, mais mes parents sont malades

Le piano est désaccordé, mais mon oncle a perdu son mouchoir.

L'argenterie est terminée, mais il ne reste plus de confiture.

Le poisson est frais, mais ma tante a mal à l'œil.

Francis Picabia, « Hypertrophie poétique »

Freud explique le « Ça » comme suit : « c'est la partie la plus obscure, la plus impénétrable de notre personnalité. Lieu de chaos, marmite pleine d'émotions bouillonnantes. Il s'emplit d'énergie, à partir des pulsions, mais sans témoigner d'aucune organisation, d'aucune volonté générale ; il tend seulement à satisfaire les besoins pulsionnels, en se conformant au principe de plaisir. Le « Ça » ne connaît et ne supporte pas la contradiction. On y trouve aucun signe d'écoulement du temps ».

L'espace selon Alice Laloy, metteuse en scène

La métamorphose de l'espace devient la première structure du spectacle. L'écriture est bâtie sur la progression des acteurs dans le décor évolutif. Au fur et à mesure du spectacle, les parois sont repoussées, les murs tombent, les frontières s'éloignent. Se créent alors, des nouveaux territoires possibles à investir.

On s'amuse à imaginer que l'équipe de *Ça Dada* a pris le théâtre. Comme des pirates, ils occupent le lieu et le décor en place. Ils s'approprient les outils, les accessoires, le décor, le plateau, le théâtre tout entier pour accomplir leur action artistique.

<https://vimeo.com/204855672>

Images du spectacle

<http://www.comediedebethune.org/spectacle/ca-dada/>

Teaser final

<https://vimeo.com/209223632>

Pour aller plus loin :

Le Dadaïsme : https://youtu.be/OqWX_yeJusw

